



Livres

Prix Lilas 2014

Gros plan sur les cinq ROMANCIÈRES sélectionnées par le jury du prix que la

Julia Kerninon

L'auteur. Née en 1987 à Nantes, cette jolie brunette prépare une thèse de littérature, à l'université d'Aix-Marseille, sur le mythe du romancier – à partir d'interviews d'écrivains américains dans *The Paris Review*. C'est précisément le thème de *Buward*, son premier roman.

Le livre. Après avoir connu une gloire précoce et avoir défrayé la chronique avec ses romans à la fois encensés et controversés, Caroline N. Spacek, beauté hiératique de 39 ans, vit recluse dans sa propriété du Devon, en Angleterre. Elle refuse de se montrer et de parler à qui-conque, sauf à Lou, 24 ans, thésard, homosexuel, inconditionnel de son œuvre, que la diva des lettres accepte de recevoir un jour d'été. L'interview va tourner à un tête-à-tête de plusieurs semaines tendu, puis complice. Et l'idole de se livrer comme jamais, révélant tout de son enfance cabossée, de ses trois mariages, de son rapport à l'écriture. L'admirateur est déstabilisé et vite conquis. Le lecteur, lui, est scotché par cette confession à deux voix : celle d'une femme « vulnérable et solide » qui marche comme une danseuse, fume deux paquets par jour, boit comme un trou, a transformé la violence de sa vie en or littéraire ; et celle d'un jeune homme renvoyé dans ses buts, existentiels, qui, in fine, pratique la maïeutique sans le savoir. *Buward* absorbe l'attention jusqu'à la dernière ligne... **DELPHINE PERAS**

BUWARD, par Julia Kerninon.
Ed. du Rouergue, 200 p., 18,80 €.

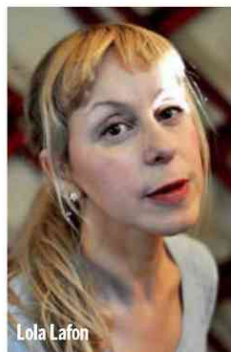


Julia Kerninon

Lola Lafon

L'auteur. Si elle est l'une des grandes révélations littéraires de 2014, Lola Lafon n'est toutefois pas une inconnue. Repérée en 2003 avec son premier roman, *Une fièvre impossible à négocier*, sur le milieu anarchiste des squats, cette jeune femme ayant grandi en Roumanie a signé deux autres ouvrages avant de connaître le succès avec *La Petite Communiste...* Lola Lafon est aussi connue comme musicienne.

Le livre. Un destin bascule parfois grâce à un chiffre. Dans le cas de la gymnaste Nadia Comaneci, ce fut un « 10.0 ». Cette note historique, attribuée aux Jeux olympiques de Montréal en 1976, changea la vie de cette Roumaine alors âgée de 14 ans, dont Lola Lafon raconte l'ascension (difficile) et la chute (tout aussi terrible). Symbole du communisme triomphant ou sujet de multiples désirs, la championne va grandir, ce que le public n'acceptera pas... Au-delà de la biographie d'une vedette adulée puis boudée, l'écrivain crée une passionnante fiction-investigation sur fond de conflit Est-Ouest



Lola Lafon

et analyse intelligemment les rapports entre le corps, le pouvoir politique et les lois du spectacle. **BAPTISTE LIGER**

LA PETITE COMMUNISTE QUI NE SOURIAIT JAMAIS, par Lola Lafon. Actes Sud, 320 p., 21 €.

Maylis de Kerangal

L'auteur. A 46 ans, cette fille et petite-fille de marins a le vent en poupe. Pour de bonnes raisons. Depuis son entrée en littérature, en 2000, avec *Je marche sous un ciel de traîne*, cette éditrice pour la jeunesse et mère de famille a décliné plusieurs facettes de son talent au fil de son œuvre (*Ni fleurs ni couronnes*, *Corniche Kennedy*, *Naissance d'un pont* [prix Médicis 2010], *Tangente vers l'est*). Son nouveau roman réussit l'exploit de fédérer le grand public (quelque 60 000 exemplaires vendus), la critique et les jurys littéraires, dont celui du prix RTL/Lire.

Le livre. C'est à une course salvatrice que nous convie l'auteur, les vingt-quatre heures qui donnent un sens à un drame absolu : la mort (cérébrale) d'un jeune homme, dont les organes



Maylis de Kerangal

vont permettre de « réparer les vivants ». D'aucuns, à ce simple énoncé, seraient tentés de prendre le large. Une grave erreur, car Maylis de Kerangal allie ici le talent au travail, le style à l'imagination, l'empathie au sérieux, jusqu'à donner de la chair à tous les protagonistes de la chaîne (victime, malades parents, médecins, infirmiers...) et à créer un suspense étonnant. Un roman qu'on n'est pas près d'effacer de sa mémoire. **MARIANNE PAVOT**
RÉPARER LES VIVANTS, par Maylis de Kerangal. Verticales, 288 p., 18,90 €.

Inès Benaroya

L'auteur. Mère de trois enfants, cette chef d'entreprise de 48 ans installée dans la région parisienne n'imaginait pas être un jour publiée. Passionnée de littérature, elle s'inscrit à des ateliers d'écriture qui aiguïsent son style et lui donnent peu à peu l'envie de se lancer dans l'aventure d'un premier roman. Un coup d'essai et un coup de maître, puisque son manuscrit est retenu par trois grandes maisons d'édition qui proposent de la publier. Un début de carrière aux





lauréate recevra le 8 avril.



Inès Benaroya



Fariba Hachtroudi

allures de conte de fées...

Le livre. Ce récit, servi par une écriture très impressionniste, nous fait basculer de la banalité d'une vie sans surprise à l'étrangeté d'un monde intérieur qui, insensiblement, plonge dans la folie. Anna, jeune et séduisante avocate, rencontre Bertrand à New York. Leur histoire d'amour très fusionnelle se prolonge après leur retour en France, où ils choisissent de vivre à la campagne et sans enfants. Jusqu'au jour où Anna aperçoit, dans une remise au fond du jardin, un petit garçon endormi. Réalité ou désir inconscient d'une femme en quête de maternité ? **LYDIA BACRIE**

DANS LA REMISE, par Inès Benaroya. Flammarion, 240 p., 18 €.

Fariba Hachtroudi

L'auteur. Née en Iran et installée en France depuis l'adolescence, Fariba Hachtroudi est la petite-fille d'un leader religieux très respecté, défenseur de la laïcité et de la tolérance, ayant participé à l'élaboration de la Constitution de 1906, et la fille d'un grand mathématicien et penseur,

apôtre de l'égalité homme-femme. Après un doctorat d'art et d'archéologie, écrivain et journaliste, elle couvre notamment la guerre Iran-Irak. Son premier roman, *Iran, les rives du sang*, a été couronné par le grand prix des Droits de l'homme en 2001. Elle est également auteur d'essais et de documents (*A mon retour d'Iran, Khomeyni Express...*).

Le livre. Fariba nous emporte dans une œuvre – à la fois roman d'amour et récit politique – d'une vraie richesse. Des années après leur première rencontre, l'ancien patron des renseignements généraux d'une république totalitaire retrouve par hasard l'appât 455, qu'il a autrefois fait torturer. L'ex-bourreau a quitté son poste et s'est exilé pour retrouver l'estime de la femme qu'il aime, tandis que sa victime est traductrice dans un centre d'exilés politique où il vient demander des papiers. Au fil des flash-back et des monologues des deux protagonistes, on découvre l'épouvante de la torture, mais aussi l'amour vécu comme un sacrifice absolu. **L.B.**

LE COLONEL ET L'APPÂT 455, par Fariba Hachtroudi. Albin Michel, 192 p., 16 €.